

DÉCEMBRE 1998, JANVIER ET FÉVRIER 1999

Église unie Saint-Pierre

La Parpaille

78, rue Sainte-Ursule
Québec (Qc) G1R 4E8

Téléphone : (418) 692-3422
Courriel : gjayotte@total.net

Pasteur : Paul Castelneau 525-0669
Président : Jacques Ayotte 522-1778

Dans ce numéro :

Mot des rédacteurs	1
Mot du trésorier	2
Mot du pasteur	3
Dernière étape d'un long parcours	4
Chronique culinaire	5
La valeur d'être protestant	6
Calendrier des activités	7
Vivre sa vie ou la fidélité à l'instant présent	8

Mot des rédacteurs



Bon hiver à toutes et à tous !

Eh oui, nous sommes déjà rendus à ce temps de l'année où il fait sombre plus tôt, où les journées sont les plus courtes de l'année et où il fait froid pendant des mois... !

Avez-vous remarqué le nom du bulletin ? Pourquoi lui a-t-on donné ce nom ? Pour différentes raisons que nous allons vous expliquer. D'abord, ce nom nous est venu à la lecture de toutes les suggestions que nous avons reçues et qui étaient fort intéressantes par leur diversité et leur pertinence. C'est à cet éparpillement d'idées que nous avons d'abord associé **La Parpaille**. Nous avons pourtant longtemps hésité entre trois noms proposés.

Le nom **La Parpaille** fait bien sûr référence aux "Parpailots", surnom donné aux protestants français depuis les guerres de religion et encore courant aujourd'hui en France. **La Parpaille** nous semble être un nom plus léger et plus convivial que le mot "huguenot". En effet, celui-ci nous renvoie à des racines historiques profondes auxquelles il faudrait presque vouer un culte, comme le font les descendants anglais et américains de huguenots à travers les **Huguenot Societies** dont se dégage surtout le sentiment d'appartenance à sorte d'aristocratie.

Ensuite, le nom que nous avons choisi reflète phonétiquement la nature même de notre paroisse dont les membres sont éparpil-





lées dans la grande région de Québec, comme les papillons auxquels on avait associé les premiers protestants français. Nous le voyons aussi comme une sorte de toit qui rassemble et unit tous les membres de la paroisse.

Enfin, même si cette raison peut sembler très secondaire, il convient de souligner que le Québec vient de se donner un insecte emblème qui se trouve être justement un papillon (l'Amiral), papillon noir et blanc très commun sur l'ensemble du territoire québécois : pourquoi ne pas reprendre ce symbole emblématique et espérer voir le protestantisme s'étendre aussi largement que lui à l'ensemble

du territoire québécois?!!

Nous tenons bien sûr à remercier très chaleureusement toutes les personnes qui nous ont transmis des suggestions et celles qui ont collaboré à la rédaction de cette première *Parpaille*.

Geneviève Trudel A. & Jacques Ayotte

224, rue St-Joseph Est # 2

Québec (Qc) G1K 3A9

gjayotte@total.net

Mot du trésorier

Par Denis Bédard

Pour l'année en cours, les prévisions budgétaires qui avaient été approuvées lors de l'Assemblée générale laissaient entrevoir un déficit de 8 200 \$ sur des dépenses de 53 650 \$. Sur la base des résultats enregistrés jusqu'à maintenant, on peut penser que le déficit sera inférieur d'environ 3 000 \$, et ce pour deux raisons : d'une part, les revenus des collectes et dons seront plus élevés, d'autre part le contrat de notre pasteur, qui a été renouvelé pour la période de juillet 1998 à juin 1999, ne l'a été que sur la base de 10 mois afin de lui permettre de visiter sa famille en France.

La subvention de 30 000 \$ de l'Église Unie du Canada a été renouvelée pour l'année 1999, ce qui nous permettra de disposer du même niveau de revenu pour l'année à venir. Il faut

toutefois commencer à prévoir que cette subvention sera éventuellement diminuée et que la paroisse devra trouver des façons d'accroître son taux d'autofinancement qui n'est, actuellement, que d'environ du tiers des besoins réels. Cet objectif fondamental devra faire partie de nos réflexions lors de notre prochaine Assemblée annuelle. D'ici là, continuons d'être fidèles à nos engagements vis-à-vis notre Église. Elle compte sur nous comme nous comptons sur elle.





Mot du pasteur

Par Paul Castelnaou

Nous marchons vers la fin de l'année et la première neige est tombée. Pourtant, la période de l'Avent, dans laquelle nous entrons, marque le commencement de l'année liturgique de nos églises, fondées sur la Bonne Nouvelle de la venue de Jésus, l'envoyé de Dieu au milieu des hommes.

Bientôt, au plus froid de l'hiver, la durée des jours s'allongera peu à peu. La date de Noël a sans doute été choisie un peu arbitrairement, au IV^e siècle, en fonction de cette donnée astronomique du retour de la lumière. Nous pouvons donc vivre Noël dans cette espérance de lumière que Dieu nous offre en nous révélant son amour en Jésus le Christ. La lumière est quelque chose qui se partage : "Vous êtes la lumière du monde", dit Jésus à ses disciples, mais c'est lui qui est la lumière véritable.

Chacun de nous est donc appelé à refléter cette lumière pour tous ceux qui seraient dans la tristesse ou l'obscurité pour telle ou telle raison.

En ce temps de préparation à Noël nous nous réjouissons d'avoir deux rencontres avec la communauté anglophone : la première est la soirée parents-enfants, le samedi 12 décembre à partir de 16h30, suivie d'un repas partagé; la seconde est celle du culte de la veille de Noël à 19h30 le 24 décembre.

En janvier se déroulera, vers la fin du mois, la semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Ce sera l'occasion de rencontrer des chrétiens de diverses origines et l'occasion d'approfondir notre foi en découvrant celle des autres.

Québec présente une très grande richesse à cause des diverses communautés que l'on peut y rencontrer. Le Nouveau Testament se fait déjà l'écho de la diversité des églises dans le premier siècle de notre ère. Cette diversité peut être vécue comme exprimant la richesse de l'Église univer-



selle et non la tristesse de notre désunion. Nous pouvons le manifester à l'occasion de cette semaine de prière ou en participant aux rencontres régulières organisées par le groupe œcuménique.

Nous avons eu le 2 novembre dernier une réunion de nos conseil (de paroisse et des Anciens) avec ceux de Chalmers-Wesley. Cette rencontre a eu lieu dans le but d'évoquer ce que nous avons pu faire ensemble dans les années passées et ce que nous pouvons prévoir pour cette année. Cela nous a permis de mieux nous connaître et de préciser ce qui peut rendre plus facile la cohabitation de nos deux communautés dans la même église. Pour ma part, je me réjouis d'avoir souvent des réunions de travail avec Martin Sadler, en particulier pour l'accompagnement du stage de Gérald Doré.

Je vous informe que je serai absent du 27 décembre au 18 janvier. Les cultes seront assurés pendant mon absence.

Je vous souhaite à toutes et à tous de belles journées et fin d'année ainsi que mes meilleurs vœux à l'occasion des Fêtes.





Dernière étape d'un long parcours

Par Gérald Doré

À l'été 1993, je suivais le premier cours à m'être crédité en vue de l'obtention du grade de Master of Divinity (M.Div.) du United Theological College (Séminaire Uni), affilié à l'Université McGill de Montréal. «Divinity» est l'ancien mot anglais pour théologie et il a été conservé (à la place de "theology") pour désigner la maîtrise en théologie orientée vers le ministère pastoral. Pour quelqu'un qui détient déjà un diplôme universitaire, comme c'est mon cas, il s'agit d'un programme de quatre années scolaires dont deux sont consacrées à l'étude de la Bible, de la théologie et de l'histoire de l'Église, et une est la pratique supervisée en paroisse ou dans un ministère spécialisé. J'ai franchi ces trois premières étapes entre 1993 et 1996, en mettant à profit mes temps libres, mes congés et mes vacances d'été. Grand merci à Jocelyne, mon épouse, pour sa patience et son soutien ! De l'automne 1996 à l'été dernier, je suis retourné au travail à temps plein, en prenant le temps de mûrir et d'assimiler une décision de rupture avec mon ancien métier de professeur et un projet d'engagement à temps complet dans l'étape finale.

Depuis le 1^{er} septembre dernier, je suis un professeur retraité de l'Université Laval (au plus jeune âge où la retraite est autorisée !) et un étudiant à temps complet dans l'année terminale de la maîtrise en théologie en vue du ministère. Cette dernière année est commune aux Églises anglicane, presbytérienne et unie. Elle est axée sur des apprentissages théoriques appliqués à la fonction de pasteur, en lien avec une dernière séquence de pratique supervisée, que je réalise ici, à Québec, avec Paul, notre pasteur, comme superviseur, et Martin Sadler, le pasteur de Chalmers-Wesley, comme co-superviseur. Le lundi, je pars pour Montréal. Je reviens à Québec le mercredi où je suis disponible pour le ministère paroissial le jeudi, le vendredi et le dimanche matin.

Cinq membres de la paroisse ont généreusement accepté de donner de leur temps pour former un comité laïc que je rencontre mensuellement et avec

lequel je discute de mes objectifs et de mes réalisations. Ce comité est composé de Jacques Ayotte, Denis Bédard, Michel Cabanac, Françoise Haeberlé et Julie Wilkinson. Le 19 septembre, Julie et Françoise ont participé à une journée de formation à Montréal. Le 8 octobre, nous nous sommes réunis pour nous entendre sur les objectifs de ma pratique supervisée à Saint-Pierre et pour déterminer les tâches que je réaliserai d'ici le 25 avril, date qui marquera le terme de cette dernière étape.

Au cours des mois qui viennent, je poursuivrai mon apprentissage des habiletés de base de la fonction pastorale. Je prêcherai une fois par mois à Saint-Pierre ou à Chalmers-Wesley, je suivrai des leçons de chant avec Alain Leblond, je rencontrerai plusieurs d'entre vous, etc. J'engagerai aussi, avec mon comité laïc d'accompagnement, éventuellement avec l'ensemble de la paroisse lors de l'Assemblée annuelle, une réflexion sur les moyens de rejoindre, dans le milieu qui nous entoure, les personnes en attente d'une voie chrétienne comme celle que nous représentons. Ce but me tient particulièrement à cœur. Je travaillerai aussi à formuler ma propre théologie pastorale, en cherchant à articuler ma spiritualité personnelle à ma pratique pastorale. Voilà le projet. Reste à le réaliser; ce qui est déjà en cours avec la collaboration de plusieurs.

En même temps que se poursuivent ces activités, les procédures se mettent en branle pour une assignation à une paroisse comme pasteur, à compté de l'été 1999. Beaucoup de démarches en vue d'en arriver à une décision qui convienne à la fois aux diverses instances de l'Église et au candidat, c'est-à-dire moi-même. Ce n'est qu'au moment où une telle décision sera prise que ma consécration comme pasteur sera mise à l'ordre du jour de l'Assemblée annuelle du Synode, en mai 1999. C'est avec une grande liberté d'esprit que je me prête aux diverses exigences de ce cheminement terminal. Jusqu'à maintenant, les décisions qui ne dépendaient pas de moi ont confirmé l'appel intérieur qui m'a poussé à m'engager dans des études en vue du ministère pastoral. J'ose espérer qu'il en sera de même pour la suite. Votre collaboration et vos encouragements me sont précieux.



La chronique culinaire

Par Pierre-Édouard Brondel

Voici le temps froid venu et comme Jacques vous l'a dit lors du culte, j'étais assez tenté de vous donner une recette pour les mois d'hiver. Pourtant, après avoir longtemps réfléchi, j'ai dit non à la recette du gratin dauphinois (elle peut attendre car elle est rapide à réaliser !). Voici le résultat de mes réflexions. Le temps des Fêtes approche, vous avez donc le temps de vous entraîner et de faire plusieurs fois le plat qui suit avant de qu'il ne soit parfait. Vous avez aussi le temps de prendre plusieurs kilos !!!! afin de ne pas être gênés auprès de vos amis auxquels vous présenterez cette gourmandise.

Je vous donnerai donc une recette dans chaque numéro du journal de la paroisse et nous ferons ainsi concurrence au trésorier ou encore au pasteur qui

sont les seuls à avoir le privilège d'écrire leur rubrique lors de chaque publication.



La rubrique culinaire est donc aujourd'hui née ! Vous pouvez m'envoyer ou me donner vos idées et recettes afin que nous publiions à chaque fois vos plats sélectionnés. Attention : je dois être le seul à recevoir vos chefs-d'œuvre puisque je suis d'une gourmandise à toute épreuve !! Je ferai la recette et je vous donnerai mes commentaires, non pas sur la recette mais sur les choix que j'aurai faits sur l'accompagnement œnologique. Cette méthode nous permettra, à chaque parution, d'avoir de chaudes discussions lors des cafés dominicaux...

Recette pour les patients et les forts en décausticage, un dessert libanais : Les Baklavas

Pour la pâte :

250 gr de pistaches

250 gr d'avelines

250 gr de noix de Grenoble

Un paquet de pâte feuilletée filo

300 gr de beurre

Pour le sirop :

30 ml de miel

30 ml de citron

400 gr de sucre

2 tasses d'eau

Cuisson :

30-35 minutes au four à 350°

Prenez le plus grand plat aluminium que vous trouverez chez Canadian Tire (60 x 40 cm environ), la taille des feuilles de pâte filo.

Décortiquez les pistaches et dessalez-les. Enlevez les coquilles des avelines et, chanceux que vous êtes, les noix de Grenoble sont vendues broyées. Broyez les trois ingrédients et mettez le tout dans une grande jatte. Ajoutez 250 gr de beurre fondu et mélangez.

Beurrez le moule et étendez la moitié du paquet de pâte filo. Garnissez et étalez votre mélange de noix. Recouvrez avec la deuxième moitié de pâte filo. Au pinceau, beurrez la pâte avec le beurre fondu qui reste : cela donne une belle couleur à la cuisson. Coupez en morceaux dans le plat avant la cuisson en petits carrés ou en losanges et mettez au four.

Préparez le sirop : dans une casserole, mettez tous les ingrédients du sirop et faites bouillir 10 minutes en remuant. Quand les baklavas sont prêts, sortez-les du four et versez le sirop. Faites reposer au moins deux heures. Une nuit c'est mieux, recouverts d'un linge humide...



Pour la dégustation, comme les Libanais, vous pouvez servir du thé à la menthe. Cependant, je vous conseille plutôt non pas un vin blanc sucré car vous allez l'abîmer, mais plutôt un porto. Vous remarquerez alors le côté boisé de cette boisson que l'on a rarement l'occasion de goûter.

Bon appétit !!

Petite devinette pour les curieux : combien faut-il d'avelines et de pistaches pour obtenir 250 gr de graines ?
Un indice : achetez au moins le double des quantités nécessaires...

Vous pouvez faire parvenir vos recettes à :

Pierre-Édouard Brondel

674, rue Dalquier # 6

Sainte-Foy (Québec)

G1V 3H3

Tél. : 653-5765

Fax : 653-2416

La valeur d'être protestant

Par Jacques Ayotte

En octobre dernier, le mensuel protestant réformé français *Réveil* publiait un numéro spécial (n° 289) consacré en bonne part à la célébration de son cinquantième anniversaire. Dans ce cadre, il rappelait un certain nombre d'articles publiés au cours de ces cinquante ans. Un d'entre eux a attiré particulièrement mon attention. Il fut publié en mars 1958 et traitait du protestantisme au Brésil.

L'article soulignait dans un premier temps l'augmentation très rapide du nombre de membres de l'Église presbytérienne du Brésil et expliquait cette expansion par le fait que le peuple brésilien n'était catholique que du bout des lèvres, aspirant plutôt à un renouveau moral et spirituel. Ce renouveau semblait se réaliser, à travers l'adhésion au protestantisme, non seulement sur le plan moral et spirituel, mais aussi sur le plan d'une culture générale que les nouveaux protestants acquéraient à la lecture de l'Évangile. Mais l'impact s'étendait à des conséquences assez surprenantes puisque l'article concluait ainsi: « Le fait d'être protestant est souvent considéré par les employeurs, même catholiques, comme une garantie

d'honnêteté, et conduit à des postes de confiance et à

de meilleurs salaires. »

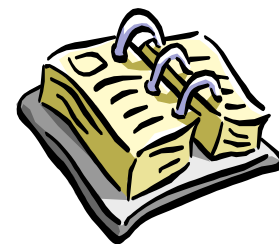
Comment ne pas faire un parallèle avec la Nouvelle-France du XVII^e siècle où la présence protestante était vue d'un très bon œil par les chroniqueurs et historiens, même catholiques. Par exemple, Charlevoix reconnaissait dans ses *Annales* de 1690 «...que les officiers les plus distingués de la Nouvelle-France étaient protestants. Voici les plus connus : de Louvigny, de Clermont de la Mothe, Colombot, des Marais, de Viliers, de Lousignan, le sieur d'Argenteuil, tous calvinistes, donnant un très bon exemple. » L'écrivain catholique Émile Salone en rajouta en écrivant : «...jusqu'en 1628, il apparaît que dans la colonie l'élément calviniste joue un rôle principal. Au commencement, parmi la grande majorité de ceux qui exercent de loin ou de près une saine autorité, il y a des huguenots. »

Finalement, être protestant, c'est une bonne chose !!!



Calendrier des activités

Pour toute information sur la tenue des activités au cours de l'hiver, vous pouvez téléphoner à l'église et le répondeur vous informera des activités à venir ou de toute modification au calendrier.



DÉCEMBRE

Jeudi	3	19h30 : étude biblique sur le livre des <i>Juges</i>
Dimanche	6	ATTENTION ! Culte à 15h00 avec Sainte Cène et <u>garderie</u> Ce culte sera suivi d'une <u>assemblée générale spéciale</u> à 16h00 et d'un repas communautaire.
Samedi	12	Rencontre bilingue parents-enfants à 16h30 au sous-sol de l'église, suivie d'un repas communautaire.
Dimanche	13	Culte à 9h30
Jeudi	17	19h30 : étude biblique sur le livre des <i>Juges</i>
Dimanche	20	Culte à 9h30 avec <u>garderie</u>
Jeudi	24	Culte de Noël bilingue à 19h00
Dimanche	27	Pas de culte...

JANVIER

Dimanche	3	Culte à 9h30 avec Sainte-Cène et <u>garderie</u>
Dimanche	10	Culte à 9h30
Dimanche	17	Culte à 9h30 avec <u>garderie</u>
Jeudi	21	19h30 : étude biblique sur le livre des <i>Juges</i>
Samedi	23	13h30 à 16h30 une rencontre de ressourcement, d'étude et de prière sur le thème de la Semaine de prière pour l'Unité chrétienne est organisée. Animation : les membre du comité responsable des Causeries mensuelle sous la coordination du rév. Pierre Voyer, chanoine, Cathédrale Anglicane de la Sainte-
Dimanche	24	Culte à 9h30
	24 au 31	Semaine universelle de prière pour l'Unité chrétienne. Thème : Dieu demeure avec nous. Assise biblique : Apocalypse 21, 1-7. Infos : Guy St-Michel 656-
Dimanche	31	Culte à 9h30

SUITE AU VERSO...



FÉVRIER

Jeudi	4	19h30 : étude biblique sur le livre des <i>Juges</i>
Dimanche	7	Culte à 9h30 avec Sainte-Cène et <u>garderie</u> Exécutif élargi du Consistoire laurentien à Montréal (église Saint-Jean)
Jeudi	11	Causerie mensuelle œcuménique à l'Église grecque-orthodoxe de l'Annonciation, 17, bl. René-Lévesque est. <i>Thème : Des questions doctrinales :</i>
Dimanche	14	Culte à 9h30
Jeudi	18	19h30 : étude biblique sur le livre des <i>Juges</i>
Dimanche	21	Culte à 9h30 <u>avec garderie</u>
Dimanche	28	Culte à 9h30

Vivre sa vie ou la fidélité à l'instant présent

Texte de Michel Quoist (Réussir) proposé par Françoise Haeblerlé à titre de réflexion...

Pourquoi attendre demain pour vivre ? Un jour, pour toi, il n'y aura plus de demain et tu n'auras pas vécu.

Tu t'accroches au passé, il te paraît important parce que tu l'as vécu, mais il était hier et aujourd'hui tu n'as pas de pouvoir sur lui.

Tu es séduis par le futur, car tu peux en rêve le modeler à ton goût, mais il n'existe pas et t'occupe pour rien.

Le présent est si petit que tu n'y accordes pas de valeur; seul pourtant il est en ton pouvoir, et ta vie n'est - morceau par morceau - que des instants présents.

Tu crois voir devant toi le bonheur, la joie, l'amour, Dieu. C'est un mirage. Tu oublies tragiquement que Dieu est à côté de toi, exactement à l'endroit où tu es, dans l'instant où tu vis, et qu'Il tient tout, offert, entre ses mains.

Ne sois pas l'éternel pèlerin qui laisse Dieu sur le bord de la route pour courir après son image.

Si tu veux réussir ta vie, remets le passé entre les mains de Dieu, laisse-Lui le futur, et vis pleinement, l'un après l'autre, chaque instant présent.

